PAUL ALLIO

EUPHORIC POUBELLE

LA HAUTE COLLINE

edilig

COLLECTION «THÉATRALES»

PAUL ALLIO

EUPHORIC POUBELLE
LA HAUTE COLLINE

COLLECTION « THEATRALES »

DANS LA MÊME COLLECTION

LE BASTRINGUE, de Karl Valentin

REGARDE LES FEMMES PASSER,
de Yves Reynaud

JAKOB LE MENTEUR, de Max Denes

L'ÉTRANGER DANS LA MAISON,
de Richard Demarcy

CONVERSATION CHEZ LES STEIN
SUR MONSIEUR DE GOETHE ABSENT,
de Peter Hacks

LE VENT ET LE MENDIANT,
de Jean-Pierre Schlegel

RESTER PARTIR,
de Bernard Chartreux

« THÉÂTRALES »
Collection dirigée
par Jean-Pierre Engelbach
et Jacques Pellissard

Ligue française de l'enseignement
et de l'éducation permanente,
FÉDÉRATION NATIONALE DE THÉÂTRE.
Maquette : Yves Raynaud.

Tous les droits de reproduction même partielle par quelque procédé que ce soit réservés pour tous pays. Copyright EDILIG, service édition de la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente, 3, rue Récamier, 75341 Paris Cedex 07.
ISBN 2-85601-022-9 - ISSN 0293-2717

Paul Allio est né en 1953.
De 1973 à 1980, il participe comme auteur et comédien aux spectacles de la Cie de la Grande Cuillère, dont il est membre fondateur avec Corinne Atlas et Michel Boujenah.
Il joue au théâtre et au cinéma sous la direction de Armand Gatti, René ferré, René Allio, Chantal Ackerman.
Il écrit en 1973 « La haute colline » et en 1980 « Euphoric Poubelle ».

Euphoric Poubelle a été jouée par l'auteur, sous la direction de Corinne Atlas, en mai-juin 1981 au Théâtre Marie Stuart à Paris.
Le théâtre de la Chrysalide (Daniel Pouthier et Françoise Coupat), en a monté une seconde version en février-mars 1982 au théâtre du 8e à Lyon, puis en tournée. Dans l'une comme l'autre de ces deux versions, il n'a été conservé du texte original que le récit du tueur.

« La haute colline » a été créée en 1974 au théâtre Essaïon à Paris, par un collectif réunissant l'auteur, Corinne Atlas, Michel Boujenah, Jean-Pierre Duperray, Richard Elbaz, Anne Féru, Agnès Laurent, Christine Laurent, Olivier Perrier, Emanuelle Stochl.

EUPHORIC POUBELLE

opéra en trois rounds

« Who isn't busy being born
is busy dying
but it's all right Ma'
I'm only sighing. »

Bob Dylan

à
C.A., I.S., A.V.L., M.B.

Personnages :

Le narrateur
La chanteuse

Les interventions de la chanteuse sont en italique.

Les textes de chansons suivis d'un * sont de Corinne Atlas.

OUVERTURE :

Y a-t-il une matière plus respectée que l'ordure ?
Ne ramasse-t-on pas les miettes de pain sur la table avec autant de soin que l'orfèvre reccueille la poussière d'or sur son établi ?
Cette méticulosité dont on entoure l'approche, la manipulation, l'enserrement des déchets, cette quantité d'ustensiles archaïques ou ultra-modernes utilisés à ces fins ne sont-ils pas l'hommage d'autant d'écrins pour une matière sacrée ?
Sacrée, oui ! oui, sacrée ! éblouissante jusqu'à la nausée...
Et pourquoi tant de crainte respectueuse ?
Voilà : ces matières putrides et ces contenants vidés de leur substance, épluchures et débris, emballages et lettres d'amour que nous enterrons silencieusement, rappellent notre rêve prétentieux d'éternité planifiée à l'ordre du monde de la matière clamant sous nos yeux horrifiés que sans cesse une métamorphose cède la place à une métamorphose nouvelle, et que l'emballage de chair de nos rêves et de nos désirs deviendra à son tour, une fois consummée la vie qu'il contenait, la nourriture de la terre et il n'en va pas autrement des civilisations humaines.
C'est pourquoi ceux qui manipulent à bras le corps ce que vous maniez du bout des doigts, ceux dont la violence de pillards éventre et dilapide les délicates offrandes que vous leur laissez au matin devant vos portes, ceux qui rendent aux stratifications de la terre ce que d'autres lui avaient arraché, ultimes opérateurs

humains du cycle des transformations de la matière, ceux qui enterrent chaque jour révolu sous le cadavre multiple du jour suivant, gardiens aveugles du sablier sans but de l'histoire quotidienne des hommes, les éboueurs ! sont des demi-dieux maudits, archivistes dérisoires des restes que l'activité humaine laisse dans son sillage au fil de sa dérive.

PREMIER ROUND

il y en a qui peuvent pas vivre, ici, ils peuvent pas, celui là est mort hier c'est pas le premier moi-même j'en ai tué beaucoup, j'en ai tué sur commande j'en ai tué par hasard, jamais par plaisir, non, jamais par haine non plus, jamais avec un sentiment quelconque, j'ai seulement tué par nécessité je vous assure et toujours d'une façon mûrement réfléchie, mûrement, pour tuer il est important de garder toute sa tête à soi, si on prend la tête d'un autre à un moment aussi crucial on se mettrait à tuer sur n'importe quel coup de tête, hop je suis en colère je tue, je suis jaloux je tue, j'ai mal dormi je tue, non non non il faut tuer pour de bonnes raisons, solides, indiscutables, pour de l'argent par exemple ou pour rendre service mais surtout pas mettre un sentiment dans le coup il risque de vous doubler et ça fait du travail pas propre, le sentiment, prenez le couteau par exemple, pour tuer au couteau il y a des points bien précis il suffit de les connaître et de frapper un coup, un seul, pas difficile si on fait ça soigneusement avec une bonne concentration sur le boulot, il y a que la concentration pour faire ça bien mais pas un sentiment les sentiments ça travaille en force, à l'improvisade, aveuglément, c'est bon pour les militaires patriotes ou les patrons de bistrot affolés mais ça vous bousille les victimes pire qu'un accident de la route, le sentiment, si on a un tant soit peu de respect pour l'être humain on peut pas tuer comme ça sans préméditation juste pour se soulager d'un sentiment,

alors celui-là donc est mort hier, je travaillais pour lui, c'était très particulier, celui-là je l'aurais pas tué

rejouer rejouer rejouer
recommencer la vie à partir du zéro
rejouer rejouer rejouer
l'instant aveugle où tu as vu
l'éclair
où dans un cri
tu as heurté la terre de plein front
l'air brûlant a déchiré tes poumons
ton corps est entré parmi les étoiles
et tu as vu le fond noir de la mort
l'immense gouffre où tu te jettes
et celui d'où tu sors

recommencer la vie
à partir de zéro
rejouer rejouer rejouer

recommencer la vie
à partir de zéro
rejouer rejouer rejouer

rejouer rejouer rejouer
recommencer la vie
rejouer rejouer rejouer

rejouer rejouer rejouer

ISBN 2-85601-022-9
ISSN 0293-2717

Prix : 32 F